

CHIARA LUCE

- le sourire de Dieu -

Biographie

Chiara Badano naît

le 29 octobre 1971 à

Sassello en Italie. Elle y passera toute son enfance, sportive et adepte des grands espaces verts, elle apprécie beaucoup sa vie et sa maison à Sassello.

Un jour sa maman entre dans sa chambre et lui dit "tu as beaucoup de jouets ! Tu veux pas en donner aux enfants pauvres ?" Elle lui répond "Non, ils sont à moi". Puis, 25 min plus tard, elle descend et demande à sa maman un sac. Elle avait trié ses jouets et plaça les nouveaux dans le sac. Sa maman, étonnée, lui a demandé pourquoi et elle lui a répondu : "aux enfants pauvres on ne donne pas des jouets abîmés."

À 9 ans elle participe avec sa famille au Family Fest à Rome, un rassemblement de milliers de personnes organisé par le mouvement des Focolari. Chiara y rencontre Chiara Lubich, la fondatrice et est emballée par son discours et par le mouvement présenté ; elle l'intègre juste après et y fait la rencontre de sa meilleure amie Chicca.

A 16 ans, grand changement dans sa vie, Chiara déménage à Savone pour ses études de lettres. Elle rencontre de nombreuses difficultés à l'école, doit redoubler au début de son lycée mais continue à faire des efforts. Elle partage beaucoup avec ses amis des Focolari et s'appuie sur eux pour continuer à vivre l'Évangile.

Au début de sa deuxième année à Savone, lors d'une partie de tennis, une douleur à l'épaule se déclenche : elle a une grave tumeur, un ostéosarcome. Elle n'a que 17 ans. Les parents ressentent une grande douleur : "Lui Seul pourra nous aider à dire notre "oui"". Elle va à Turin pour des opérations médicales. L'épreuve est très dure à vivre pour elle et sa famille.

Le 14 mars 1989, après une opération échouée et déjà de nombreux mois de souffrances, le verdict tombe : Chiara ne pourra pas guérir. Quand elle rentre dans sa chambre, sa mère tente de la consoler mais elle lui demande de ne pas parler, elle se couche sur son lit. Elle sait qu'elle doit dire son "oui" à Jésus... Au bout de 25 min, elle se tourne vers sa mère, rayonnante, les yeux lumineux et lui dit "Maintenant tu peux parler." Une fois qu'elle a dit son "oui", elle ne reviendra pas en arrière. Dès qu'elle est accablée par la douleur elle dit : "Si tu le veux Jésus, moi aussi je le veux". Son médecin dira plus tard : "J'ai été épaté par la sérénité avec laquelle elle affrontait la maladie malgré son immense souffrance."

Elle confie toutes ses douleurs au Christ. Quand elle perd ses cheveux suite au premier cycle de chimiothérapie, c'est une grande douleur mais elle dit à chaque mèche qui tombe : "Pour toi Jésus".

La tumeur atteint une partie de la colonne vertébrale : elle perd l'usage de ses jambes. Mais elle garde le sourire, même quand elle est seule dans sa chambre. Un de ses amis des Focolari confiera plus tard que dans ce combat et cette marche vers le ciel, elle restait la première de cordée, les unissant les uns aux autres et les traînant derrière elle vers Dieu. Un soir, Chiara dit à sa mère : "Va chez le coiffeur. Ne pense pas que les gens vont te juger parce que ta fille est à l'hôpital. Vas-y parce que ce soir tu sors avec papa. Oubliez-moi, passez du bon temps, regardez-vous dans les yeux et dites vous "je t'aime". Sa mère n'avait jamais pleuré jusque là mais à ce moment elle fond en larmes, confessant à son mari : "Elle nous prépare à cheminer sans elle."

En juin 1990, la maladie va très vite. On lui propose d'arrêter les traitements.

Elle écrit "la médecine a déposé les armes. Seul Dieu peut."

Peu de temps après, elle reçoit une lettre de Chiara Lubich qui, suite à une de ses demandes, la rebaptise Chiara "Luce", qui veut dire lumière en italien ; c'est un nouveau baptême pour elle, une piste pour avancer.



Elle désire préparer son enterrement au mieux. Elle choisit les chants, veut que ce soit une fête, demande une robe blanche avec un nœud rose, comme une mariée qui va voir son Epoux (le Christ). Elle dit à sa mère : “Quand tu m’habilleras, répète-toi trois fois : “Maintenant Chiara voit Jésus” avec le sourire.” Lors de son dernier adieu, elle demande à sa mère de s’approcher, la décoiffe gentiment et lui dit : “Au revoir maman, sois heureuse car je le suis.”

Chiara a continué à toucher les cœurs de ceux qui la découvrent et beaucoup de grâces ont été obtenues à son intercession. Elle est béatifiée par Benoît XVI le 25 septembre 2010.

Quelques citations

« *Toujours oui !* »

« *Je serai sainte si je suis sainte tout de suite* ».

L’Evangile et le Christ

« *J’ai redécouvert l’Evangile sous une lumière nouvelle. J’ai compris que je n’étais pas une chrétienne authentique parce que je ne le vivais pas à fond. Maintenant je veux faire de ce livre magnifique l’unique but de ma vie. Je ne veux pas et je ne peux pas rester analphabète en ignorant un message aussi extraordinaire. Comme il est facile pour moi d’apprendre l’alphabet, il doit être aussi facile de vivre l’Evangile.* »

« *Je comprends que Dieu me demande quelque chose de plus, de plus grand. Peut-être vais-je rester dans ce lit des années. Je ne sais pas. La seule chose qui m’intéresse c’est la volonté de Dieu, bien la faire, dans l’instant présent : jouer la partition de Dieu* »

« *Si nous nous tenions toujours prêts à tout, combien de signes Dieu nous enverrait ! J’ai aussi compris combien de fois Dieu passe à nos côtés sans que nous ne nous en rendions compte.* »

« *Parler de Dieu n’a pas tant d’importance. Je dois le donner.* »

Vivre pleinement et se donner

« *En réalité... le seul temps que l’homme possède, c’est l’instant présent, que l’on doit vivre intérieurement, en en profitant pleinement. En vivant ainsi, assurément, l’homme se sent libre car il ne croule plus sous l’angoisse de son passé et les préoccupations au sujet de son avenir. Certes, parvenir à atteindre cet objectif n’est vraiment pas facile et demande un effort constant... celui de donner un sens à chacun de nos actes, grands ou petits, qui soient toujours... au service des autres.* »

« *Souvent l’homme ne vit pas sa vie, parce qu’il est plongé dans un temps qui n’existe pas : celui du souvenir ou celui du regret. L’homme pourrait donner un sens à toute chose en sortant de son égoïsme et en valorisant chacune de ses actions accomplies en faveur des autres* ».

« *Si nous y réfléchissons bien, chaque homme travaille déjà pour les autres, même l’ouvrier qui fixe un boulon ou le paysan qui sème dans les champs, mais souvent, il perd le sens le plus authentique et le plus important de son travail. Peut-être nous faudrait-il donner une nouvelle finalité à tout ce que nous entreprenons. Nous aurions sûrement davantage le sentiment de nous réaliser, et nous prendrions alors conscience de la valeur de notre vie, don précieux qui ne peut et ne doit être ni gâché, ni brûlé par des égoïsmes stériles et des ambitions inutiles.* »

Traverser les petites et grandes épreuves

« *J’ai été recalée et cela a été pour moi une grande douleur. Je n’ai pas tout de suite réussi à donner cette souffrance à Jésus. Il m’a fallu beaucoup de temps pour me ressaisir et aujourd’hui encore, quand j’y repense, j’ai un peu envie de pleurer. C’est Jésus abandonné.* »

« *Deux jours après ma confirmation j’ai été bloquée au lit avec de la fièvre. J’ai perdu un mois d’école. Pour moi, cela a été un coup dur, mais je me suis tout de suite dit : “Pour moi c’est Jésus abandonné et je dois l’aimer le plus possible.” Aussi me suis-je mise à faire autant d’actes d’amour que possible à mes parents et, quand j’ai pu me lever, à ma grand-mère qui habite à l’étage au-dessus. [...] Cette expérience m’a fait redécouvrir Jésus abandonné. Quand je suis retournée à l’école, j’étais heureuse de pouvoir continuer à l’aimer dans ma copine et je sentais qu’il m’aidait.* »

« Ces derniers mois j'ai beaucoup de mal à ne pas dire de gros mots et souvent la télévision me tente. À chaque fois je demande une aide spéciale à Jésus pour tenir bon. »

« Si tu le veux, Jésus, je le veux moi aussi. »

À sa mère, peu avant sa mort :

A sa maman qui lui dit : "Quand tu ne seras plus là, nous serons perdus. Que devrai-je faire ?", elle répond : « Toi, tu suis Dieu et tout est fait. »

« Maman, les jeunes représentent l'avenir. Moi, je ne peux plus courir, mais je voudrais leur passer le flambeau, comme aux Jeux Olympiques. Ils n'ont qu'une seule vie et cela vaut la peine de bien la vivre. »

À sa mort : « Ciao ! Sois heureuse, parce que je le suis. »

Les papes parlent de Chiara

[Pape François, Christus Vivit n°62]

« La jeune bienheureuse Chiara Badano, morte en 1990, fit l'expérience de la manière dont la souffrance peut être transfigurée par l'amour [...] La clé de sa paix et de sa joie était sa pleine confiance dans le Seigneur, et l'acceptation de la maladie comme expression mystérieuse de sa volonté pour son bien et celui des autres ».

[Benoît XVI, rencontre avec les jeunes à Palerme, octobre 2010]

« Je pense que vous savez tous que samedi 25 septembre dernier, à Rome, a été proclamée bienheureuse une jeune Italienne prénommée Chiara, Chiara Badano. Je vous invite à la connaître: sa vie a été brève, mais elle est un message extraordinaire. Chiara est née en 1971 et elle est morte en 1990, d'une maladie incurable. Dix-neuf années pleines de vie, d'amour, de foi. Deux années, les dernières, pleines aussi de douleur, mais toujours dans l'amour et dans la lumière, une lumière qui rayonnait d'elle et qui venait de l'intérieur: de son cœur empli de Dieu! Comment est-ce possible ? Comment une jeune fille de 17, 18 ans peut-elle vivre une telle souffrance, humainement sans espérance, en diffusant amour, sérénité, paix, foi ? Il s'agit bien sûr d'une grâce de Dieu, mais cette grâce a été aussi préparée et accompagnée par la collaboration humaine, la collaboration de Chiara elle-même, assurément, mais aussi celle de ses parents et de ses amis.

Avant tout les parents, la famille. Aujourd'hui, je veux le souligner de manière particulière. Les parents de la bienheureuse Chiara Badano sont vivants, ils étaient à Rome pour la béatification — je les ai moi-même rencontrés personnellement — et ils sont témoins du fait fondamental, qui explique tout : leur fille est emplie de la lumière de Dieu ! Et cette lumière, qui vient de la foi et de l'amour, ils ont été les premiers à l'allumer : le père et la mère ont allumé dans l'âme de leur fille la petite flamme de la foi et ils ont aidé Chiara à la garder toujours allumée, même dans les moments difficiles de la croissance et surtout dans la grande et longue épreuve de la souffrance. Tel est, chers amis, le premier message que je voudrais vous laisser: la relation entre parents et enfants — vous le savez — est fondamentale ; mais pas seulement pour conserver une bonne tradition. C'est quelque chose de plus, que Jésus lui-même nous a enseigné: c'est la flamme de la foi qui se transmet de génération en génération; cette flamme qui est présente également dans le rite du baptême, lorsque le prêtre dit : "Recevez la lumière du Christ... signe pascal... c'est à vous que cette lumière est confiée. Veillez à l'entretenir."

(...) Et voici un autre passage important, que je ne peux qu'évoquer : la famille, pour être une "petite Eglise", doit vivre bien inscrite dans la "grande Eglise", c'est-à-dire dans la famille de Dieu que le Christ est venu former. C'est de cela aussi que témoigne la bienheureuse Chiara Badano, comme tous les jeunes saints et bienheureux : à côté de la famille d'origine, est fondamentale la grande famille de l'Eglise, dont on fait la rencontre et l'expérience dans la communauté paroissiale, dans le diocèse ; pour la bienheureuse Chiara Badano ce fut le Mouvement des Focolari ; en effet, les mouvements et les associations ecclésiaux eux aussi sont au service non d'eux-mêmes, mais du Christ et de l'Eglise. »

Foi et espérance dans l'épreuve

"Il y a des moments difficiles, des temps de croix, mais rien ne peut détruire la joie surnaturelle qui s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout" [Gaudete et Exultate n°125]

Chiara n'est pas seulement un modèle mais est aussi une amie sur qui compter pour tenir dans les épreuves : avec elle on peut apprendre à dire « toujours oui ! »

👉 *Et toi, comment traverses-tu les moments difficiles, les petites ou les grandes épreuves de la vie ? Est-ce que tu arrives à les confier à Jésus et à Le laisser les vivre avec toi ?* 👈

— — —

D'autres thèmes à creuser avec Chiara Luce:

Encourager ses amis
Difficultés scolaires et persévérance
Donner ce qu'on a
Le dialogue avec ses parents

Ressources pour aller plus loin

Le site officiel en français - avec des anecdotes, une recension médias et bibliographique, des actus, bref plein de ressources dans lesquelles piocher !

Un documentaire de 45 min - en français et gratuit, avec différents témoignages et images d'archives.

50 faits sur Chiara Luce - vidéo de 10 min par Palavra Viva pour commencer à connaître Chiara.

Un dossier pédagogique - préparé pour une semaine de camp avec Chiara Luce. Les extraits choisis, les activités et les pistes de réflexions peuvent être réemployés.

CHIARA LUCE

- le sourire de Dieu -

LIEU : *Italie*

ÂGE : *18 ans*

Atteinte d'une grave tumeur, elle perdit ses cheveux à cause de son traitement. A chaque mèche qui tombait elle disait : "Pour toi Jésus".

Souriante et pleine de vie elle voulait vivre l'Évangile à chaque instant

Petite, sa mère lui à demandé de donner quelques uns de ses vieux jouets. Elle répondit : « Aux enfants pauvres on ne donne pas des jouets abîmés. »

Bien que travailleuse, elle avait des difficultés dans ses études et fut obligée de redoubler sa 1^{ère} année de lycée.



« Je serai sainte
si je suis sainte tout de suite. »